

Le village de Tiébélé, à une heure de route à l'Est de Pô au Sud du pays, est connu essentiellement pour sa cour royale : à l'intérieur d'un grand mur d'enceinte se répartissent dans une sorte de labyrinthe une série d'habitations traditionnelles Gourounsi abritant quelque 400 personnes.

Les hommes s'occupent de la construction de ces cases, tandis que le rôle des femmes est de les peindre avec les symboles ancestraux.

Typiquement, les cases ont des entrées particulièrement basses, obligeant à s'accroupir, suivies d'un muret intérieur. La fonction de ces ouvertures était double : se protéger des animaux sauvages (le dos des fauves étant bloqué par l'entrée, ils ne peuvent sauter d'un bond au-dessus du muret dans la case) et des ennemis (ceux-ci devant présenter d'abord la nuque ou le cou pour pénétrer dans la case).

Les toits-terrasses de terre, auxquelles on accède par une échelle creusée dans un tronc d'arbre, permettaient également de voir le danger venir de loin. Ainsi que de faire sécher les récoltes.

A l'intérieur de la cour royale, les cours, murets et escaliers se succèdent en un dédale qui ferait le bonheur des enfants jouant à cache-cache...

{gallery}lau-marc/200905/tiebele/labyrinthe{/gallery}